

Moi capitaine

Un film percutant sur le périple migratoire de jeunes migrants sénégalais actuellement au cinéma



Du Sénégal à la mer Méditerranée, en passant par le Niger et surtout la Lybie, « Moi capitaine » offre une fenêtre unique sur cette réalité de l'exil. Matteo Garrone, le réalisateur de « Gomorra », film qui traite du crime organisé dans la banlieue napolitaine, base son nouveau long-métrage sur de multiples témoignages et notamment celui d'un jeune sénégalais de 16 ans à l'époque qui vit aujourd'hui en Belgique.

C'est l'histoire de deux jeunes sénégalais qui quittent leur terre pour l'Europe sans prévenir leur famille. Cette fiction basée sur des faits réels raconte essentiellement la violence du chemin de l'exil, dans le cas présent, jusqu'en Europe.

Voix d'Exils a eu l'occasion de voir le film lors de son avant-première suisse à Lausanne le 14 décembre 2023. Le film a déjà remporté le lion d'argent du meilleur réalisateur à la Mostra de Venise ainsi que le prix du meilleur espoir pour Seydou Sarr. Selon le cinéaste, le film, qui se base sur des témoignages, veut « donner une forme visuelle à toute cette partie du périple qui se déroule avant l'arrivée [ou non] qui est invisible ».

Payer ou être torturé

La rédaction de Voix d'Exils tient à souligner un moment marquant du film sans pour autant le spoiler. Ce dernier témoigne notamment des conditions inhumaines dans lesquelles se trouvent des milliers de personnes sur le chemin de l'exil en Libye. Ces violences sont très documentées et ressortent à travers de nombreux témoignages. Nous en avons d'ailleurs dernièrement parlé dans le cadre du Flash Infos 180 suite au rapport de Médecins Sans Frontières sur les prisons de Abu Salim et d'Ain Zara.

Le film montre notamment le chantage courant qui est fait aux personnes migrantes enfermées dans les centres de détention des mafias libyennes. Elles sont alors obligées de payer leurs geôliers (en donnant ce qui leur reste d'argent et/ou en appelant la famille au pays afin qu'elle envoie de l'argent) sous peine d'être torturées. Cependant, le long métrage montre aussi les solidarités qui peuvent naître le long du parcours migratoire.

Une avant-première avec SOS Méditerranée

Dans le cadre de cette avant-première du 14 décembre, l'association SOS Méditerranée, organisation de sauvetage aux embarcations en détresse en mer Méditerranée, était présente. En effet, étant donné que l'action de SOS Méditerranée

intervient à un moment clé du parcours migratoire représenté dans le film, un membre de l'association a pris la parole à la fin de la projection afin de partager l'expérience de l'association sur les sauvetages en mer ainsi que les enjeux et obstacles auxquels ils font face dans le cadre de leur mission.

Prise de parole remarquée d'un spectateur

À la fin du film, le public a eu l'occasion de poser des questions à SOS Méditerranée et donner son avis sur le film. Maky Madiba Sylla, réalisateur sénégalais actuellement en train de tourner un documentaire qui fait suite au naufrage d'une embarcation au départ du Sénégal transportant des personnes migrantes, a fait une intervention remarquée. Etant donné que c'est le point de départ de « Moi, capitaine », M. Sylla a souhaité amener un complément d'information sur ce qui pousse aujourd'hui beaucoup de jeunes à quitter le Sénégal. Selon lui, depuis plusieurs décennies, plusieurs multinationales soutenues par des puissances étrangères développent la pêche intensive au Sénégal, pillant les ressources de l'océan et mettant en péril l'économie locale qui fonctionnait en grande partie grâce à la pêche artisanale. Selon lui, près de 2 millions de familles sont aujourd'hui mises en danger à cause de cette surpêche. Par conséquent, cette situation force beaucoup de jeunes à devoir quitter leur pays pour survivre, alors même qu'ils ne souhaiteraient pas partir.

Au vu de tous les enjeux qu'il soulève, la rédaction de Voix d'Exils vous conseille chaleureusement d'aller voir dès que possible « Moi, capitaine » !

Alix Kaneza, membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils et Malcolm Bohnet

Commentaire

« Après avoir vu ce film, j'ai mal dormi et je me suis posé beaucoup de questions. Je me demande pourquoi autant de droits humains des personnes exilées sont bafoués, pourquoi de telles tortures restent impunies, je me demande ce que nous pouvons faire pour les arrêter. Cependant, je m'interroge aussi sur le rôle de nos pays africains dans cette tragédie. Le film fait revivre le passé à des gens qui ont vécu la même chose, donc je ne peux pas conseiller à mes amis africains de le voir parce que je ne sais pas comment ils sont arrivés ici en Europe et j'ai peur qu'il leur fasse revivre leur propre chemin d'exil ».

Alix Kaneza

Où voir le film?

Le film « Moi, capitaine » est dans les salles obscures depuis le 3 janvier et est notamment diffusé dans des grandes salles de Suisse Romande ; Genève, Lausanne, Neuchâtel, Delémont, Fribourg, La Chaux-de-Fonds...

Bande annonce de Moi Capitaine :
https://youtu.be/pe0wMyk0FRk?si=3hwUKhVIryt-Cz_F